

BON DÉBARRAS!

Un spectacle proposé par
La Compagnie Alula

Revue de presse



13, Rue Edouard Olivier - 1170 Bruxelles
contact@alula.be - www.alula.be
+32 (0)493 20 17 98

A Huy, les marionnettes tirent les fils de l'Histoire

SCÈNES Arrêt sur images à mi-chemin des Rencontres de théâtre jeune public

► Ce week-end, les spectacles pour enfants ont continué de déferler en bord de Meuse. ► On a surtout craqué pour les spectacles de marionnettes et de théâtre d'objet avec « Bon débarras ! » ou encore « Josette », qui sera au programme du festival Théâtre au vert à Silly dimanche prochain.

Autre traversée de l'Histoire, en plus local et concentré, chez *Josette* (dès 8 ans) d'Arts et Couleurs. Magicienne du théâtre d'objet, Martine Godard a pris l'habitude de nous essorer le cœur avec sa malle à trésors. Cette fois, elle nous raconte l'histoire vraie de sa tante, née en 1940 dans un petit village gaumais. Impossible de tout vous révéler, au risque de gâcher l'émotion,

mais disons que c'est l'histoire d'une petite fille qui a mal démarré dans la vie. La guerre, un grand frère décédé, une mère déprimée, une institutrice atrabilaire, et bientôt tout un village braqué par sa nature rêveuse : Josette en verra de toutes les couleurs. Quelques cailloux pour restituer les maisons du village, une éponge mouillée pour tracer le sillon d'une ri-

vière, un tableau noir pour évoquer l'école, un peu de maquillage violacé pour pointer la couperose d'une institutrice alcoolique, d'anciennes photos découpées, manipulées, colorisées : le récit avance à l'aide d'objets symboliques, et un sens minutieux du visuel. Dans ses petites socquettes blanches, Josette nous rend bleu d'elle. Et nous rappelle qu'un handicap léger peut être parfois

lourd à porter.

Quant à la compagnie Sac à Dos, c'est en cuisine qu'elle mijote ses marionnettes avec *Le Jour de la soupe* (dès 4 ans). Une manique et un citron vous dégagent un petit prince tandis qu'omelette soufflée et crème de céleri-rave vous agrémentent un spectacle de roi. Miam ! ■

CATHERINE MAKEREEL

CRITIQUE

Huy nous fait l'effet d'une grande loterie. Le tirage a lieu quatre ou cinq fois par jour, au rythme des spectacles. Parfois, on pioche le mauvais numéro. Pétri d'ennui, on en profite pour refaire mentalement la déco du salon. C'est toujours ça de pris. Mais quand on tire le gros lot, alors là, le ticket vaut tous les EuroMillions du monde ! Ce week-end, c'est du côté des marionnettes qu'on a récolté le jackpot.

Le tiercé gagnant a commencé avec *Bon débarras* (dès 8 ans), puzzle narratif et roboratif d'Alula. On a d'abord craint que ça sente vite le renfermé dans ce spectacle confiné à un... débarras, étroit placard sous l'escalier, mais c'était sans compter sur une scénographie dépliant, des marionnettes plus vraies que nature, et une histoire à tiroirs qui se déroule comme un jeu de piste, mélangeant les époques à travers le passé d'un même lieu. Les personnages qui passent par ce débarras nous emmènent de 1906 à nos jours, le tout dans le désordre mais avec, chaque fois, des indices pour nous aider à restituer la ligne du temps : le style vestimentaire, une allusion à un film, une chanson, tel accessoire comme la radiocassette ou le GSM, un bruit de bombardement évoquant la guerre. Captivé par les rebondissements et l'humour du récit, le public se prend au jeu. *Bon débarras* réussit l'exploit de brasser un siècle d'histoire sans avoir l'air d'y toucher, soulignant d'imperceptibles évolutions dans la société, comme l'éducation des enfants ou le statut des femmes. De tableaux en tableaux, des détails se répondent et c'est à nous de recoller les morceaux d'une pièce subtilement instructive.



Coup de cœur pour « Bon débarras » de la compagnie Alula qui traverse l'histoire comme un fabuleux jeu de piste. © DR

ADIEUX

Jeune public Jeux d'enfance
et d'adolescence aux
Rencontres de Huy.

Un siècle d'histoire raconté avec humour et juste lenteur, sous l'escalier, dans les coulisses des jeux et petits drames d'enfants, voilà le tour de force réalisé par la Compagnie Alula et ses marionnettes, de belles poupées de taille moyenne, auxquelles Sandrine Bastin, Perrine Ledent et Chloé Struvay donnent corps et âmes.

C'est qu'il s'en passe des choses dans le débarras où se succèdent les frères et sœurs d'une même famille à travers plusieurs générations. Que l'on soit en uniforme bleu marine et col Claudine ou sweat à capuche jaune pétant, rien ne change vraiment du côté des bêtises et petits secrets entre frangins.

Une écorchure devient blessure de guerre et la petite Eleonore, infirmière voire chirurgienne étant donné que le ménisque serait atteint... Savoureux. Comme les cerises confites dont Mario se régale, en plein carême, jusqu'à ce qu'il soit pris la main dans le bol... Les punitions, en revanche, se sont bien adoucies. Plus personne ne doit, comme le petit Mateo, en culotte de velours et bonnet d'âne, écrire cent fois qu'il ne parlera plus wallon dans la cour de récréation.

Plus de coups de ceinture non plus lors du retour paternel, de quoi réjouir les enfants de leur sort actuel. Ponctué de références aux différentes époques à travers les coutumes, les modes d'éducation, les vêtements, les musiques et les lecteurs de cassettes Fisherprice, "Bon débarras !", mis en scène par Muriel Clairembourg, bouscule allègrement la chronologie des événements. Et l'on s'en réjouit.

Chacun son rythme

Plein d'humour aussi et un ton très décalé dans "Chacun son rythme", guide d'utilisation de l'Appareil d'échange jouistique (sic) et de Développement Génotype, communément appelé AEJDG, à l'usage des plus jeunes.

Un humour glissant, on l'aura deviné, pour un cours d'éducation sexuelle hilarant déguisé en conférence scientifique donnée par la délurée Sandrine Desmet et le benêt Nathan

Fourquet-Dubart qui affichent une belle complicité et ne ménagent pas leurs efforts pour faire preuve de clarté et manipuler ce vélo d'appartement aux multiples fonctions, équipé de son marchorum. Une métaphore absurde de la sexualité où toutes les probabilités, y compris celle de la tendresse, sont envisagées. Un sujet casse-pipe pour jeunes adolescents.

Le public hutois était hilare mais l'on peut craindre, avec certaines classes, un chahut général. Un ris-

**Les histoient
se racontent
à coups
de sourires et
de ceintures...**



Il s'en passe des choses, génération après génération, dans le débarras de la Compagnie Alula.

SARAH FORBESI

Le palmarès

Josette (Arts et Couleurs) : Prix de la Ville de Huy. Et coup de cœur de la presse.

La Course (Une Tribu collectif) : Prix de la Province de Liège, attribué à une jeune compagnie.

Cache-Cache (Théâtre de la Guimbarde) : Prix de la ministre de l'Enfance, Alda Greoli.

Bon débarras ! (C^{ie} Alula) : Prix de la ministre de l'Enseignement fondamental, Marie-Martine Schyns. Et Prix Kiwanis.

Chacun son rythme (Projet Cryotopsie) : Prix de la ministre de l'Enseignement Secondaire, Marie-

Martine Schyns. Et coup de cœur de la presse.

Frisko&Crème glacée, Teenager Tragedy (C^{ie} Iceberg) : Prix de la ministre de la Jeunesse, Isabelle Simonis. Et coup de foudre de la presse.

Cartoon (C^{ie} Anton Lachky) : Prix de la ministre de la Culture, Alda Greoli.

Mentions : Pour la pertinence du propos et la qualité artistique, des mentions ont été attribuées aux spectacles : "Truelle Destin" (En chantier(S)), "Echapperons-nous ?" (Théâtre de Galafronie), Jean Jean (Trou de ver ASBL), "La guerre des buissons" (Théâtre des 4 Mains).

Rue du Théâtre – Le 27/08/17



Critique - Jeune Public - Huy

[Tweeter](#)

Bon débarras

Pièce à tiroirs

Par Michel VOITURIER

Publié le 27 août 2017

Dans le débarras, les souvenirs de ceux qui habitèrent et habitent encore dans l'immeuble s'entassent pêle-mêle. En sortir par ci par là quelques-uns réveille le passé et le compare au présent.

Ce qui est essentiel à la structure de ce spectacle, c'est sa scénographie. Un ensemble particulièrement ingénieux parce qu'il va, en se déployant et en se divisant, permettre un travail sur l'espace scénique qui n'est réalisable qu'au théâtre : montrer simultanément ce qui se déroule à l'extérieur du lieu et à l'intérieur.

Avec « *Bon débarras* », la Cie Alula marque son ambition de mettre en relations des personnes et des événements d'autrefois avec une tendresse souriante. Cette descente récurrente dans le temps souligne des manières de se comporter, de réagir à des moments précis de l'histoire du XX^e siècle. C'est l'occasion de mettre en correspondance avec aujourd'hui des façons de parler, de s'habiller, de punir et d'éduquer, d'avoir des contacts avec les adultes.

Les enfants de plusieurs générations défilent et l'on saute allègrement, selon une chronologie bousculée, d'une période à une autre. Ceci a l'inconvénient que ces bonds temporels sont parfois un peu abrupts et que les voix des personnages, puisque les manipulatrices des marionnettes sont trois comédiennes, restent dans des tonalités similaires au point que, de temps à autre, faute du contrepoint sonore d'un verbe masculin, cela rend malaisé l'identification de qui parle.

La démarche est sympathique. Le contenu débouche sur des réminiscences tant dans le public enfants que dans celui des adultes. Occasion rêvée pour comparer les enfances, percevoir plus clairement des évolutions avec leurs côtés positifs et négatifs.

Le Ligueur - Le 28/08/17

HUY 2017 : LE PALMARÈS

Cartoon (Compagnie Anton Lachky) : Prix de la ministre de la Culture

Frisko & Crème Glacée, Teenager Tragedy (Compagnie Iceberg) : Prix de la ministre de la Jeunesse et Coup de foudre de la presse

Cache-Cache (Théâtre de la Guimbarde) : Prix de la ministre de l'Enfance

Chacun son rythme (Compagnie Le projet Cryotopsie) : Prix de la ministre de l'Enseignement secondaire et Coup de cœur de la presse

Bon débarras ! (Compagnie Alula) : Prix de la ministre de l'Enseignement fondamental et prix Kiwanis (décerné par la presse)

Josette (Compagnie Arts et Couleurs) : Prix de la Ville de Huy pour l'interprétation et Coup de cœur de la presse

La Course (Une Tribu collectif) : Prix de la Province de Liège pour une jeune compagnie

Pour la pertinence du propos et la qualité artistique, des mentions ont été attribuées aux spectacles

Truelle Destin, un duo de sueur et d'espoir (En chantier(S) asbl)

Echapperons-nous ? (Théâtre de Galafronie)

Jean Jean (Trou de ver asbl)

La guerre des buissons (Théâtre des 4 Mains) et Coup de cœur de la presse

La Libre – le 06/09/17

Dès 8 ans

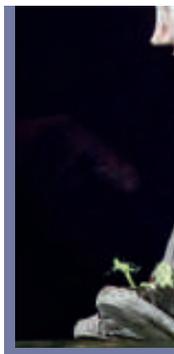
♥ **Bon débarras !**

Compagnie Alula

Un siècle d'histoire raconté avec humour et juste lenteur, sous l'escalier, dans les coulisses des jeux et petit drames d'enfants, voilà le tour de force réalisé par Alula et ses marionnettes, de belles poupées de taille moyenne, auxquelles Sandrine Bastin, Perrine Ledent et Chloé Struvay donnent corps et âme. Que l'on soit en uniforme bleu marine et col Claudine ou sweat à capuche jaune pétant, rien ne change vraiment du côté des bêtises. Les punitions, en revanche, se sont adoucies. Ponctué de références aux différentes époques à travers l'éducation, les vêtements, les musiques et les lecteurs de cassettes "Fisherprice", "Bon débarras !", mis en scène par Muriel Clairembourg, bouscule allègrement la chronologie des événements. Et l'on s'en réjouit.

→ contact@alula.be ou 0493.20.17.98

→ Prix de la ministre de l'Enseignement fondamental, Marie-Martine Schyns et prix Kiwanis.



Dès 8 ans

Le Berg

Théâtre d

« Bon débarras ! » n'est pas à mettre au placard



scènes

Grâce à des marionnettes plus vraies que nature, le public se prend au jeu car, de tableau en tableau, des détails se répondent et c'est à nous de recoller les morceaux.

GEOFFREY MORINARD



Puzzle narratif et roboratif de la compagnie Alula, « Bon débarras ! » est un « must » dans la programmation de Noël au Théâtre. Un grand jeu de piste au fil de petits drames enfantins

On a d'abord craint que ça sente le renfermé dans ce spectacle confiné à un... débarras, étroit placard sous l'escalier, mais c'est tout le contraire que provoque *Bon débarras!* (dès 8 ans), ouvrant toutes grandes les fenêtres du théâtre de marionnettes. Avec une ingéniosité folle, la compagnie Alula a imaginé une scénographie dépliée qui fait rebondir une histoire à tiroirs, un jeu de piste mélangeant les époques à travers le passé d'un même lieu.

« Dans chaque maison, l'enfant s'approprie un espace plus qu'un autre : une chambre, un grenier, une cabane de jardin, explique l'équipe, qui a travaillé en collectif à partir d'une idée originale de Sandrine Bastin. Dans notre maison, c'est le débarras. Nous avons choisi de raconter des moments de vie de neuf enfants âgés de 6 à 14 ans habitant la maison qui, à des

époques différentes, investissent ce débarras. » Les personnages nous emmènent en 1906, 1925, 1944, 1953, 1986 ou 2017, le tout dans le désordre mais avec, chaque fois, des indices pour nous aider à resituer la ligne du temps : le style vestimentaire, une allusion à un film, une chanson, tel accessoire comme la radiocassette ou le GSM, un bruit de bombardement évoquant la guerre. « Des années les séparent, pourtant leurs jeux se ressemblent. Leurs époques diffèrent, mais leurs émotions se ressemblent. Leurs modes de vie évoluent, mais leurs aspirations se ressemblent. »

Grâce à des marionnettes plus vraies que nature, le public se prend au jeu car, de tableau en tableau, des détails se répondent et c'est à nous de recoller les morceaux. Par exemple, en 1925, Maurice (8 ans) a très envie de cerises au marasquin mais sa

maman lui a dit, carême oblige, d'attendre 40 jours pour les manger. Impatient, Maurice grave donc 40 petites barres sur le mur du placard. Des années plus tard, en 2017, Nils (14 ans) se retrouve planqué dans ce même débarras avec Boushra (12 ans) et lui fait croire que s'il y a 40 petites barres gravées sur le mur du placard, c'est que Patrick Haemers, le célèbre criminel belge, s'est planqué là pendant 40 jours. Captivé par les rebondissements et l'humour du récit, *Bon débarras!* réussit l'exploit de brasser un siècle d'histoire sans avoir l'air d'y toucher, soulignant d'imperceptibles évolutions dans la société, comme l'éducation des enfants ou le statut des femmes.

IRRÉSISTIBLES BOUTS D'ENFANCE

« Bon débarras ! nous emmène dans l'Histoire (la grande), vue de l'intérieur (du débarras). Par le trou de serrure, par les sons qui émanent de la maison, par les coulisses des petits et grands drames, on observe des histoires qui ont marqué (ou pas) les habitants de la maison. Les histoires des différentes enfances ré-

vèlent un quotidien traversé par les événements politiques, sociaux et économiques du moment. » En sortant du spectacle, parents et grands-parents pourront voyager dans le temps avec leur progéniture pour se demander si, dans le passé, filles et garçons étaient traités de la même façon, s'ils pouvaient rêver aux mêmes choses, jouer aux mêmes jeux, espérer les mêmes métiers ? Pourquoi les enfants vouyaient-ils leurs parents ? Est-ce que les punitions étaient plus sévères ? Pourquoi portait-on un uniforme à l'école ? Quand a-t-on inventé la télé, la radio ? Quelles traces laisse-t-on derrière soi ? Instructive sans être didactique, la pièce s'avère surtout ludique grâce à la manipulation virtuose de marionnettistes complices. D'une intonation de voix ou d'un simple accessoire, la troupe traverse les époques en autant d'irrésistibles bouts d'enfances.

CATHERINE MAKEREEL

► « Bon débarras ! » le 29/12 au C.C. Jacques Franck, Bruxelles. Le 7/1 aux Chiroux, Liège. Dans le cadre de Noël au Théâtre jusqu'au 7/1 à Bruxelles et en Wallonie.

Bon débarras !



© Sarah Torrisi - Province de Liège

Deux enfants d'aujourd'hui découvrent leur nouvelle maison. Une maison « toute pourrie », certes, mais sapée d'une planque parfaite pour s'extraire du monde des adultes. Un débarras de dessous l'escalier où il fait bon se cacher, se confier et grandir. Tour à tour, ils le rejoignent : des enfants de 1906, 1924, 1953, 1986, 2017, expressives marionnettes à main auxquelles donnent vie les comédiennes Sandrine Bastin, Perrine Ledent et Chloé Struvay. Autres temps, autres mœurs, autres coutumes : les habits, les accessoires, les mouvements, le vocabulaire, les musiques nous le disent. Du *Temps des cerises* à *J'aime la vie* ; de la boîte de mousseline au smartphone... En soixante minutes de spectacle et en mode aller-retour entre les époques, voilà plus d'un siècle balayé, mettant astucieusement en lumière l'évolution de l'éducation, des façons d'être au monde, de la vision de la femme... Orchestré par Muriel Clairembourg à la mise en scène, *Bon débarras !* propose à l'enfant un bel ancrage vis-à-vis de ce qui l'a précédé et donne matière à amener un regard neuf sur ce qui l'entoure, à relativiser son histoire au cœur de la grande histoire. Impressionnant !

Sarah Colasse

Dès 8 ans, par la **Compagnie Alula**

Le 29 décembre 2017 (11h30 et 15h) et le 24 janvier 2018 (14h) au **Centre culturel Jacques Franck** (Bruxelles), dans le cadre de **Noël au Théâtre**

Le 7 janvier 2018 (15h) aux **Chiroux** (Liège)

Le 23 février 2018 (20h) au **Théâtre Marni** (Bruxelles)

Le 29 avril 2018 (16h) à la **Roseraie** (Bruxelles)

Théâtre : **Bon débarras,** enfants au fil du temps

Dans ce débarras, des enfants se cachent, se racontent, au fil des époques. Un superbe spectacle, créatif, intéressant et drôle !



La pièce se déroule dans le débarras d'une maison, un petit espace situé sous un escalier, un endroit rêvé pour se cacher ! C'est là que, durant un siècle (100 ans), des enfances se succèdent. Éléonore et Joseph s'y cachent en 1906, puis d'autres enfants en 1925, en 1944, en 1953, en 1986 et en 2017. Ce spectacle rend hommage aux souvenirs d'enfants. On y découvre des manières d'éduquer qui évoluent, des modes qui changent (vêtements,

musiques), des jeux qui se ressemblent,... Chaque enfant a laissé, volontairement ou pas, une trace dans le débarras. Ce spectacle fait réagir, invite à porter un regard neuf sur ce qui se passe aujourd'hui, à se situer dans le temps. À découvrir !

Marie-Agnès Cantinaux

● Bon débarras , de la Compagnie Alula, a reçu le prix de la ministre de l'Enseignement fondamental. Ce spectacle est en tournée.

<https://ctej.be>



BON DÉBARRAS !

Théâtre des Doms
1 rue des escaliers sainte Anne
84000 Avignon
Du 6 au 26 juillet
(relâche les 11 et 18)
à 12h30

Mis en ligne le 6 juillet 2018



**Un débarras universel et intemporel où des générations d'enfants sont venues se réfugier
Marionnettes/enfants dont on oublie les manipulateurs.**

Sous l'escalier, un débarras, la cachette magique, le havre de paix, l'espace de vie véritable.

Les personnages vont toutes et tous se succéder sans qu'on y prenne garde, sans qu'on n'y attache trop d'importance car l'important ce sont eux... Eux, ces enfants qui traversent le temps, qui tour à tour deviennent nos parents, nos grands-parents et plus encore mais qui nous sont si semblables dans leurs quêtes, leurs secrets et leur vie d'enfants. Nous traversons un siècle d'histoire, dans une chronologie non respectée, mais oh combien inutile, tant nous sommes happés par la virtuosité qui se dégage.

L'espace conçu par Sarah de Battice gonfle, se déploie, se resserre il reste toujours ce lieu qui leur appartient qui les protège.

Trois manipulatrices, Sandrine Bastin, Perrine Ledent et Chloé Struvay donnent une vie quasi réelle aux marionnettes tant et si bien qu'on oublie très vite que ce ne sont pas des comédiens, quelle prouesse !!!! Elles sont à taille humaine, ont tout de réel, la voix bien sûr mais aussi les attitudes, les postures, jonglant avec l'histoire comme on le fait avec les mots, se succédant les unes les autres sans raccord et sans trou pour créer une fresque d'un siècle. Nos souvenirs surgissent lorsque le mange disque à cassettes que l'on rembobine se met en route, les années d'après-guerre, l'émancipation de la femme, les talkies walkies, les jeux ou l'on invente des histoires, comme seuls les enfants savaient le faire... avant peut être l'arrivée des jeux électroniques et des portables... Une scène absolument géniale ou une petite fille entame une danse endiablée, quelle prouesse dans la manipulation !

Une pièce très originale, ou l'on rit mais pas que ...

Ils nous prennent par la main délicatement jusqu'à l'entrée dans le débarras... où nous nous engouffrons avec délice dans ce lieu préservé. Encore une pièce adorable dans le havre de paix du théâtre des Doms où brille l'esprit de la Wallonie.

Jean Michel Gautier

Bon Débarras !

création collective sur une idée de Sandrine Bastin

mise en scène par Muriel Clairembourg

avec Sandrine Bastin, Perrine Ledent, Chloé Struvay

scénographie Sarah de Battice

marionnettes Jean Christophe Lefèvre, Annick Walachniewicz

The Obstructed View – le 24/07/18



Avignon Off: Bon Débarras by Alula

July 24, 2018

In the Avignon Theatre Festival Off's Théâtre des Doms Alula Theatre Company is spinning an enchanting, heartbreaking, spellbinding work of utter delight and passion. *Bon Débarras* is advertised as "a show for all 8 years and up" and for all here means for all. Taking place in a hidden room under the stairs, three puppeteers offer a century of childhoods. Over generations they show scenes of tenderness, terror, wonder, humor, and sadness. It is a work which has impossibly grounded insights into childhood. The respect that these artists have for their audience of any age is unparalleled.

Cheers to all involved. Sandrine Bastin's concept is surprisingly spry and, despite its breadth, submits something astoundingly profound. Muriel Clairembourg's mise en scène is beautifully inventive but never distracting. Her care is first and foremost character, and clarity. Scénographie by Sarah de Battice has surprises around every corner. I hope it travels well. Jean-Christophe Lefèvre and Annick Walachniewicz's puppets, on first glance, don't entice. Their wide eye stares are actually quite disconcerting. Though, put in the hands of the talented puppeteers and placed under Dimitri Joukovsky's sepia and nostalgia rich lighting, they come to intimate life. Their characters have the nobility of innocence and the imperfections of immaturity. During the Avignon Festival I've been introduced to a new phrase: Coup de Coeur. I have no doubt that my feelings towards this piece earn such a distinction.

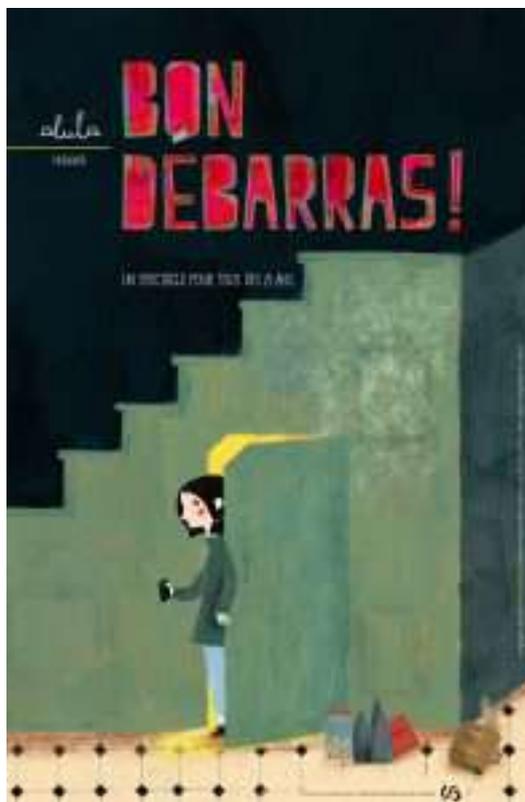
Wesley Doucette

[Avignon OFF 2018] Bon débarras ! au Théâtre des Doms

11 août 2018 – Loïc Smars



Une idée originale de Sandrine Bastin, des marionnettes de Jean-Christophe Lefèvre, Annick Walachniewicz, mis en scène par Muriel Clairembourg et interprété par Sandrine Bastin, Perrine Ledent, Chloé Struvay. – crédit photo : Geoffrey Mornard



Le Théâtre des Doms est la résidence belge par excellence. Située en contrebas du Palais des Papes, dans un écrin de verdure magnifique, c'est là que chaque année on découvre des pépites au niveau de la programmation et plus particulièrement du côté du théâtre de marionnettes (Silence en 2014 et Mange tes ronces en 2016). Si l'accueil de la terrasse du bar/restaurant était plutôt décevant cette année (un bonjour, merci, s'il-vous-plâit et plus agréable que des reproches), on a encore découvert une petite merveille dans la salle de spectacle : *Bon débarras !* de la Compagnie Alula.

Plongé au milieu au milieu d'un public composé majoritairement d'enfants, on retombe doucement en enfance et on profite. Devant nous, un escalier et son débarras. Tout autour, des marionnettes d'enfants interragissent avec ce placard. Se succède alors plusieurs enfants de différentes époques qui intègrent ce débarras pour fuir, se cacher, jouer, etc. Les époques changent mais ce lieu fermé devient au final le territoire de chacun, retrouvant souvent une trace de ceux qui les ont précédés. C'est aussi un formidable voyage à travers l'Histoire du 20ème siècle.

L'attraction principale de cette pièce est bien sûr son escalier. Loin d'être claustrophobe, ce décor se tourne, se retourne, les murs s'agrandissent, se rapetissent et les actrices ainsi que leurs marionnettes virevoltent autour de ce personnage commun à toutes les époques. Si la qualité des marionnettes, du jeu énergique des actrices (qui ne se cache pas du public) et du texte magnifique sont indéniables, c'est cet escalier et son placard qui tiennent la vedette et permettent aux autres éléments du spectacle d'exister.

Si l'on doit chercher la petite bête, on peut reprocher à l'histoire d'être difficile d'accès dans ses premières minutes où les époques s'enchaînent sans temps morts mais aussi sans chronologies ou fil rouge. Au fur et à mesure le spectateur arrive bien sûr à percevoir la suite logique de l'histoire et profite totalement des situations proposées par les comédiennes. On regrettera aussi le manque de transparence de l'utilisation de poissons colorés en arrière-plan.

Mais ces deux petites difficultés ne peuvent pas empêcher le public d'apprécier totalement ce spectacle magnifique, à conseiller de toute urgence aux petits comme aux grands !

Vers l'Avenir Huy-Waremme – Le 12/12/18

Huy : « Bon débarras », vite vite réserver !

05/01 À 17H ♦

Houla, pour ce spectacle-là, il faut aller vite ! La pièce affiche déjà quasi complet, il ne reste que quelques-unes des 130 places disponibles. Ce qui n'est visiblement pas un hasard ! « *C'est tout simplement un bijou !* », assène, enthousiaste, à propos de ce spectacle, Nathalie Meurant-Pailhe, spécialiste du théâtre pour enfants au CCAH.

Un escalier avec débarras est le cadre où des marionnettes tenues par des actrices (sur scène elles aussi) jouent, discutent, se



disputent. Autant de générations d'enfants qui, depuis le début du 20^e siècle, ont fait vivre cet endroit captivant de la maison. Avec des différences et des similitudes. Et de l'émotion. ■

➤ a.p.d. 8 ans, centre culturel, 6,50€, 085/21 12 06

La Voix du Nord – Le 11/05/2019

La compagnie Alula propose, de son côté, un spectacle pour petits et grands, *Bon Débar-ras!*, à base de marionnettes et de souvenirs en tous genres. Ceux de notre enfance mais aussi de nos parents et grands-parents. Une véritable ode à la famille, interprétée à la perfection par des pantins plus vrais que nature. Attention : spectacle accessible à partir de 8 ans. ■

Aujourd'hui à 16 h,
au théâtre du Manège.
Entre 4 et 6 €.



CRÉDIT PHOTO GEOFFREY MORNARD

Telerama – Mai 2019

Théâtre, Marionnettes

Compagnie Alula - Bon débarras !

TTT On aime passionnément

Un débarras sous l'escalier est le terrain de jeu privilégié de plusieurs générations d'enfants, de 1900 à nos jours. Trois interprètes manipulent avec art une multiplicité de marionnettes et font de ce lieu anodin le théâtre d'un siècle d'histoires vécues ou inventées, de secrets scellés ou d'échanges rieurs. Parfois, la grande histoire fait quelques incursions dans cette cachette (la guerre notamment), sans que la chronologie des événements ne soit pour autant respectée. Les époques se mêlent, les épisodes s'imbriquent, le plateau se modifie, se plie... selon les entrées et les sorties des différentes marionnettes. Peu à peu, le fil se tisse, chacun ayant laissé de façon fortuite une trace pour les suivants. Un spectacle virtuose et vif de la compagnie belge Alula.

Françoise Sabatier-Morel (F.S.-M.)

Le placard, la meilleure cachette

Théâtre. Dimanche 9 février à 15 h, Le Passage accueille grands et petits pour « Bon débarras ! », un spectacle qui célèbre l'enfance à travers les âges.

Quelle meilleure cachette que ce petit placard, là, sous l'escalier ? Le débarras devient le terrain de jeu privilégié de plusieurs générations, de 1900 à nos jours. Neuf enfants, en fait de grandes marionnettes à taille humaine manipulées à vue par trois comédiennes, vêtues d'uniformes bleu marine à col blanc, de robes vichy ou de sweats à capuche jaune pétard, nous invitent dans leurs jeux et leurs discussions secrètes à la façon d'un jeu de piste.

CRÉATION COLLECTIVE

En filigrane de ces irrésistibles bouts d'enfance, on entend la Grande Histoire : les guerres, l'émancipation des femmes, l'invention du radiocassette et de la purée en sachet... Les marionnettes-enfants plus vraies que nature nous font traverser un siècle d'His-



Les marionnettes-enfants sont manipulées à vue. (Photos Geoffrey Mornard)

toire, où chansons, expressions et accessoires servent de repères dans une chronologie bousculée. Cette création collective de la compagnie Alula, mise en scène par Muriel Clairembourg sur une idée originale de Sandrine Bas-

tin, est un bijou de manipulation autant qu'une rêverie sur l'espace et le temps. Une pièce subtilement instructive qui invite à partager ses souvenirs d'enfance.

En option, un atelier de manipulation de marionnettes est proposé le matin du spectacle, dimanche 9 février de 11 h à 13 h, avec Jean-Christophe Lefèvre, le concepteur des marionnettes (participation 8 €). Après l'atelier, on peut rester sur place jusqu'à l'heure du spectacle : « Apportez votre pique-nique, nous vous offrons le café ! » propose l'équipe du théâtre.

PRATIQUE

À partir de 8 ans. Durée : 1 heure.

Tarifs : 8 ou 5 €. Réservations au Passage, 54 rue Jules-Ferry à Fécamp ou au 02 35 29 22 81.



D'une époque à l'autre, les portraits de neuf enfants-marionnettes.

NORMANDIE
LE PROGRÈS DE FÉCAMP

Samedi 8 février 2020

Enfances retrouvées

Dans le décor du débarras d'une vieille demeure de la fin du XIXe siècle, neuf histoires d'enfance sont évoquées, de 1906 à nos jours. Ce sont des marionnettes qui incarnent les enfants dont les rêves et les jeux se sont succédé dans ce débarras, manipulées à vue par **Sandrine Blastin, Perrine Ledet et Laurane Pardoën** de la compagnie belge Alula. Très présentes, manipulant parfois toutes ensemble un même personnage, elles réussissent pourtant à se faire oublier pour donner miraculeusement vie aux marionnettes qui autorisent des ruptures de rythme,

des incursions dans l'intériorité des personnages et une liberté d'écriture que n'auraient pas permis des comédiens. La chronologie est volontairement bousculée pour faire revivre la mémoire de ce débarras, témoin discret de la grande et des petites histoires. Dans cette petite pièce oubliée, défilent les singularités de l'époque, des modes de vie, des aspirations des enfants. Les mœurs, l'évolution du langage, la place des filles et des garçons, les enseignements, les petites et les grandes inventions sont autant de témoins du passé qui défilent. Mais le spectacle

montre aussi à quel point, si chaque enfant est unique, combien ils se ressemblent. On aura compris que le débarras, pièce peu affectée par les modes et la décoration qui peut dater, offre le cadre neutre et idéal pour revisiter le passé plus ou moins proche.

BON DÉBARRAS !

Au théâtre le Passage de Fécamp, dimanche 9 février à 15 h. (Un atelier d'initiation à la manipulation de marionnettes à plusieurs est proposé, de 11 h à 13 h. Participation : 8 €. Tarifs : 8,99 € adulte/5,99 € – de 10 ans. Réservation : 02 35 29 22 81 ; www.theatrelepassage.fr)



Dans le secret du débarras d'une maison, toutes les enfances (photo G. Mornard)

Le Havre Dimanche – Le 09/02/20

DIMANCHE

Dimanche 9 février 2020



Refuge sous l'escalier

MARIONNETTES. Dans une maison construite fin du XIXe siècle, le débarras, pièce sous l'escalier, va accueillir les enfants des six familles qui vont habiter là. De 1900 à nos jours, leurs histoires s'y accumulent. Le débarras sert de cachette, de poste d'observation, de refuge. Les histoires révèlent un quotidien traversé par les événements politiques du moment.

FÉCAMP. Théâtre Le Passage, 54 rue Jules Ferry, à 15 h.
En famille à partir de 8 ans. Tarifs : 8 €/5 €.
Tél. : 02.35.29.22.81. (photo Geoffrey Mornard)